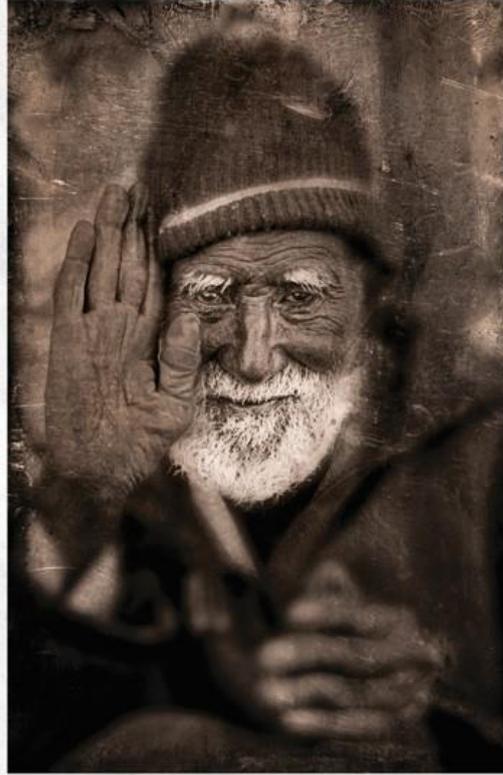


Exposition photographique

OMBRES DE MON PASSÉ

Noureddine
El Warari

Du **12** au **29**
septembre
2 0 2 4



Espace Rivages



67, Boulevard Ibn Sina, Agdal, Rabat.
Tél. : (+212) 05 37 27 46 50
Fax : (+212) 05 37 67 02 35
E-mail : espacerivages@gmail.com



REVUE DE PRESSE

Vernissage de l'exposition « Ombres de mon passé » de Nouredine El Warari



Description courte

Rabat : Vernissage de l'exposition "Ombres de mon passé" de l'artiste maroco-américain Nouredine El Warari

Description

Vernissage de l'exposition Ombres de mon passé de l'artiste maroco-américain Nouredine El Warari, à l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger. une exposition de photographies en noir et blanc présente une histoire intime où l'artiste rend hommage au quartier de son enfance, Derb Assaltane, et aux femmes qui y habitent. 12092024-Rabat

Information

Date de publication	📅 13 septembre 2024
Catégories	Culture
Dimensions	2598x1772
Format	image/jpeg

Télécharger

MAGAZINE : Noureddine El Warari, Back to Black

Jusqu'au 29 septembre, le photographe maroco-américain expose quelques-unes de ses réalisations en noir et blanc à l'espace Rivages à Rabat. « Ombres de mon passé » est l'intitulé imaginé par l'artiste de 67 ans pour cet accrochage. Son quartier de naissance et ses habitantes sont les vedettes de son approche. Retour sur un parcours et une philosophie.



Cette exposition, pas sa première au Maroc, met en avant des photographies exclusivement réalisées en noir et blanc. Elle raconte une histoire vieille de quatre décennies avec, comme point nodal, son quartier casablancais Derb Sultan et ses femmes. « Ombres de mon passé » est un travail sur la mémoire. La relation de Noureddine El Warari avec la photographie remonte à son très jeune âge. La dizaine à peine consommée, il se procure aux puces un appareil photo en plastique. Ce qui lui permet de s'amuser en captivant les ruelles de son quartier. Manque de chance, son petit bijou se fait massacrer par le soleil un jour de plage. Ce qui ne l'empêche pas de continuer à rêver de faire carrière dans ce domaine qui le fait craquer. Une histoire avec son oncle est racontée en 2021 par Yabiladi : « Le jeune photographe fan des films hollywoodiens profite du travail de son oncle dans l'une des salles de cinéma de Casablanca, pour en dévorer sans limite. Cela lui permet surtout d'apprendre un ensemble de techniques photographiques. "Ma mère m'envoyait pour apporter les repas pour mon oncle et ce dernier me laissait entrer. Souvent, je regardais le même film une dizaine de fois par semaine", se rappelle-t-il. » Mais les études priment et El Warari lâche momentanément prise. Au milieu des années 1970, le bac en poche, il s'envole pour la France où il suit des études en économie. Deux années lui suffisent pour plier bagages et renouer avec la photographie. « C'est durant cette période qu'il songe à déménager aux États-Unis. Sa première destination sera le Michigan, où il passe une année entière avant de s'installer à Austin, capitale de l'État du Texas. Mais avant cela, en mode débrouille, il travaille dans un restaurant en y faisant la vaisselle pour récolter de l'argent lui permettant de s'installer ailleurs. Le voilà accepté à l'Université du Texas où il décide d'entrer dans le monde de la photographie par la voie professionnelle. » Mais la famille ne valide pas ce choix. Ce qui est une autre histoire.

Noureddine El Warari veut être son propre patron. Il devient donc photographe indépendant, mais également maître imprimeur et conférencier au Santa Monica College. En 1985, il obtient le diplôme des Sciences appliquées en photographie du Programme des Beaux-Arts, à Austin, Université du Texas. L'espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidents à l'étranger rappelle que l'artiste photographe intègre, pour deux ans, le CREART Photo Laboratory de Los Angeles où il travaille en collaboration avec les géants Universal Studios et Warner Brothers et se distingue par la qualité de son travail photographique et sur les tournages de films aussi bien pour les majors que pour plusieurs agences de publicité.

Noureddine El Warari continue son ascension chez Photo Impact de 1988 à 2003 en tant que Maître Imprimeur spécialisé en Noir et Blanc. Il élargit la palette de son travail et explore d'autres domaines de la photographie comme l'utilisation de l'appareil photographique tel un outil à la fois argentique et numérique pour l'impression photographique. Il y a quelque temps, il se confie au site américain Shoutout en ces termes : « Quelque chose se produit lorsque vous regardez les gens profondément dans les yeux, comme si c'était une porte d'entrée vers leur

âme.

La photographie en noir et blanc est mon art. Je crée des images à la main, à l'ancienne. Je suis dans ce métier depuis plus de 30 ans. J'ai travaillé à Hollywood avec certains des plus grands photographes du monde. Y arriver a été très difficile. Les défis étaient nombreux. Les récompenses sont inestimables ! » Entre autres célébrités immortalisées par l'objectif de Nouredine El Warari, Brad Pitt, Jennifer Aniston, Michael Jackson... Mais son véritable trophée est d'évoluer aux côtés de photographes à la réputation planétaire : Greg Gorman, Gordon Parks, William Claxton, Horace Bristol, Peggy Sirota... Et avec cela la fierté nonchalante face à une réussite enviable : « Je suis fier d'avoir choisi ce chemin. En fait, je ne sens pas que je travaille mais plutôt que j'ai eu ma retraite le jour où j'ai été accepté à l'université, car je fais ce que j'aime et le fais du fond du cœur. » Il n'oublie pas de remercier ses professeurs Eva Crawford et Willis Watkins. Il rend également hommage à ceux qui l'ont épaulé : George Hurrell, Lara Porzak ou encore Howard Bingham. Ainsi Nouredine El Warari peint-il avec la lumière, écrit-il en noir et blanc.

10/9/2024 par Siham Jadraoui

A l'Espace Rivages: Noureddine El Warari rend hommage au quartier de son enfance «Derb Assaltane»



Du 12 au 29 septembre 2024, l'Espace Rivages à Rabat accueille l'exposition «L'Ombre de mon passé» de l'artiste maroco-américain Noureddine El Warari. A travers cette exposition, l'artiste dévoile un travail présentant la création de plus de quarante années.

Ses photographies transforment d'emblée notre regard et notre interprétation. Ses créations en blanc et noir se dégagent des regards des personnages et leur présence intrigante et sublime. Il s'agit de l'artiste maroco-américain Noureddine El Warari qui revient au Maroc et dévoile son exposition «L'Ombre de mon passé» à la l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger. Un travail présentant la création de plus de quarante années. Il retrace également une histoire intime où l'artiste rend hommage au quartier de son enfance «Derb Assaltane» et les femmes qui y habitent. «Les photographies parlent de cette trajectoire que j'ai le privilège de partager aujourd'hui. C'est une histoire très intime», indique l'artiste. Interrogé sur le choix du noir et blanc dans ses photographies, l'artiste considère que «le noir et blanc provoque un langage ou une conversation qui touchent à l'esprit. C'est un langage simple et compliqué en même temps». Noureddine El Warari utilise toutes les techniques possibles pour créer ses projets.

Il aime travailler dans sa chambre noire et faire l'impression de façon classique et aussi numérique en utilisant les nouvelles technologies. «Les possibilités aujourd'hui sont énormes. On peut créer des merveilles avec les nouveaux outils qui nous facilitent la tâche», dit-il. En effet, l'artiste choisit les personnages de ses photographies d'une manière spontanée. «Je ne sais pas ce que je vais photographier, c'est au jour le jour. Le choix se présente devant moi de manière spontanée et naturelle. Quand l'image se présente devant moi elle me frappe et je réagis. Ce contact visuel facilite le choix et l'image reste authentique», indique-t-il. Par ailleurs, les femmes sont omniprésentes dans ses œuvres. «Ces femmes sont ma famille et celles qui habitent mon quartier. Ces femmes marocaines représentent ma source d'inspiration.

En créant, j'essaie de garder et de préserver leur courage ! Les scènes de vie que je photographie sont une grande source d'inspiration. C'est grâce à elles que je suis là». Artiste confirmé, Noureddine El Warari réside aux Etats-Unis depuis les années 1980, à Austin puis à Los Angeles et actuellement à Santa Monica en Californie. En 1985, il obtient le Diplôme des sciences appliquées en photographie du Programme des Beaux-Arts, à Austin, Université du Texas. Il intègre, ensuite et pour deux ans, le CREART Photo Laboratory de Los Angeles où il travaille en collaboration avec les géants Universal Studios et Warner Brothers et se distingue par la qualité de son travail photographique et sur les tournages de films aussi bien pour les majors que pour plusieurs agences de publicité. Il continue son ascension chez Photo Impact de 1988 à 2003 en tant que maître imprimeur spécialisé en noir et blanc. El Warari réside actuellement à Santa Monica, en Californie, où il poursuit sa carrière de maître imprimeur, photographe et conférencier au Santa Monica College. Il élargit la palette de son travail et explore d'autres domaines de la photographie comme l'utilisation de l'appareil photographique comme un outil à la fois argentique et numérique pour l'impression photographique.

La fondation Hassan II célèbre l'art maroco-américain avec l'exposition d'El Warari



Consciente de l'impact des événements culturels, la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger annonce l'ouverture de l'exposition « Ombres de mon passé », une rétrospective de l'artiste maroco-américain Nouredine El Warari, qui se déroulera du 12 au 29 septembre 2024 à l'Espace Rivages, au siège de la Fondation. L'exposition sera inaugurée lors d'un vernissage prévu le jeudi 12 septembre 2024 à 18h30.

Nouredine El Warari, artiste de renommée internationale, réside aux États-Unis depuis les années 1980. Originaire du Maroc, il a poursuivi ses études en photographie à l'Université du Texas à Austin, obtenant en 1985 un Diplôme des sciences appliquées en photographie. Sa carrière a ensuite pris son envol à Los Angeles, où il a intégré le CREART Photo Laboratory. Sa collaboration avec des institutions majeures telles qu'Universal Studios et Warner Brothers a marqué le début d'une carrière prolifique. De 1988 à 2003, il a travaillé chez Photo Impact en tant que Maître Imprimeur spécialisé en Noir et Blanc.

Actuellement basé à Santa Monica, en Californie, El Warari poursuit son travail en tant que maître imprimeur, photographe et conférencier au Santa Monica College. Son approche unique mêle techniques argentiques et numériques, illustrant son expertise étendue dans l'impression photographique. L'exposition « Ombres de mon passé » se distingue par ses photographies en Noir et Blanc, un hommage vibrant à plus de quarante années de création. À travers cette série, El Warari offre une vision intimiste de son quartier natal, Derb Sultan, et des femmes qui l'ont marqué. Ce flashback n'est pas seulement un voyage visuel dans le passé de l'artiste, mais surtout une célébration de la vie quotidienne et des histoires personnelles qui façonnent l'identité culturelle.

L'initiative de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger de présenter cette exposition reflète son engagement à promouvoir les talents marocains à l'international et à renforcer les liens culturels entre le Maroc et ses citoyens résidant à l'étranger.

L'exposition « Ombres de mon passé » ouverte au public offre ainsi une occasion rare de découvrir le travail d'un artiste dont le parcours transcende les frontières et les cultures.

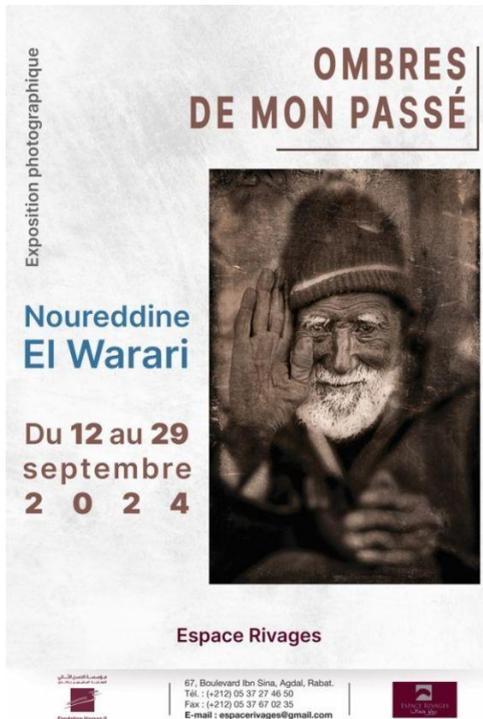
«Ombres de mon passé» : immersion dans l'intimité artistique de Nouredine El Warari

À la Fondation Hassan II à Rabat, l'exposition «Ombres de mon passé» de Nouredine El Warari se dévoile jusqu'au 29 septembre, offrant une plongée captivante dans plus de quarante ans de création artistique. À travers des photographies en noir et blanc, l'artiste maroco-américain explore l'intimité de ses souvenirs d'enfance, en mettant particulièrement en lumière les femmes de son quartier natal, Derb Soltane.



«Ombres de mon passé» est la nouvelle exposition de Nouredine El Warari à la Fondation Hassan II. Dans l'espace Rivages de la Fondation à Rabat, on peut explorer, jusqu'au 29 septembre, les photographies en noir et blanc de l'artiste maroco-américain qui présentent plus de quatre décennies de création artistique. À travers ces œuvres, Nouredine El Warari nous invite à plonger dans une exploration visuelle profonde,...

«Ombres de mon passé», 40 ans de photos en noir et blanc signées Nouredine El Warari



L'exposition «Ombres de mon passé» de l'artiste maroco-américain Nouredine El Warari se tiendra à l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger, du 12 au 29 septembre 2024. Cet événement, dont le vernissage est prévu jeudi 12 septembre à 18h30, mettra en lumière l'œuvre d'un photographe multidisciplinaire, maître imprimeur et conférencier au Santa Monica College.

Résident aux Etats-Unis depuis les années 1980, à Austin puis à Los Angeles et actuellement à Santa Monica (Californie), Nouredine El Warari explore aussi d'autres domaines de sa discipline favorite, croisant l'usage de l'argentique et du numérique dans l'impression. Diplômé en sciences appliquées en photographie du Programme des Beaux-Arts, en 1985 à Austin, Université du Texas, il intègre le CREART Photo Laboratory de Los Angeles pour deux ans. Il y exerce en collaboration avec les géants Universal Studios et Warner Brothers, dans le cadre de tournages de films pour les majors ou pour les agences de publicité.

Nouredine El Warari trace ensuite son parcours avec Photo Impact, de 1988 à 2003. Il se distingue en tant que maître imprimeur spécialisé en noir et blanc. «Quand l'image est en noir et blanc, elle a une âme qui la décrit ! Le noir et blanc provoque un langage ou une conversation qui touchent à l'esprit. C'est un langage simple et compliqué en même temps», estime l'artiste.

L'exposition «L'Ombre de mon passé» rassemble d'ailleurs des photographies dans ce style, retraçant ainsi plus de quarante ans de création de leur auteur. «Cette exposition est également une histoire intime où l'artiste rend hommage au quartier de son enfance «Derb Assaltane» et les femmes qui y habitent», souligne un communiqué de la Fondation.

Natif de Casablanca, Nouredine El Warari développe son intérêt pour la photographie dès l'âge de quatorze ans. Il prend d'abord des photos avec un appareil Diana en plastique, fréquente la chambre noire d'un ami, ainsi que les studios de photographie de sa ville natale.

Au fur et à mesure des années, son engouement le mène à prendre son envol vers le pays de l'Oncle Sam, où il s'investit donc dans des études dans ce domaine.

11/9/2024 par Basma Berrada

La Fondation Hassan II présente « Ombres de mon passé » : un voyage visuel avec Nouredine El Warari



Rédigé par Basma Berrada le Mercredi 11 Septembre 2024

La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger organise l'exposition « Ombres de mon passé », une rétrospective de l'artiste maroco-américain Nouredine El Warari, du 12 au 29 septembre 2024 à l'Espace Rivages. Le vernissage aura lieu le jeudi 12 septembre à 18h30. Cette initiative s'inscrit dans la volonté de la Fondation de soutenir les artistes marocains à l'international et de renforcer les liens culturels entre le Maroc et sa diaspora.

Nouredine El Warari : un artiste au parcours international

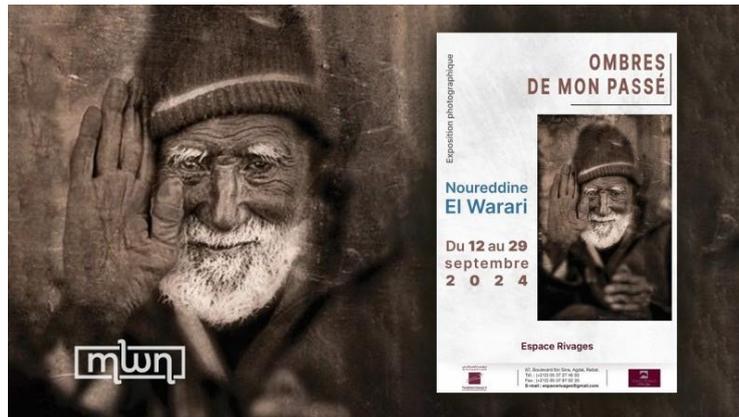
Né au Maroc et installé aux États-Unis depuis les années 1980, Nouredine El Warari a étudié la photographie à l'Université du Texas à Austin, obtenant son diplôme en 1985. Il a ensuite démarré sa carrière à Los Angeles, où il a collaboré avec des institutions prestigieuses comme Universal Studios et Warner Brothers. De 1988 à 2003, il a travaillé en tant que Maître Imprimeur spécialisé en Noir et Blanc chez Photo Impact. Aujourd'hui basé à Santa Monica, El Warari continue de mêler techniques argentiques et numériques, tout en enseignant au Santa Monica College.

« Ombres de mon passé » : un retour aux racines

L'exposition « Ombres de mon passé » met en avant des photographies en Noir et Blanc, retraçant plus de quarante ans de création artistique. À travers ses œuvres, El Warari revisite son quartier natal, Derb Sultan, et rend hommage aux femmes qui ont influencé son enfance. Plus qu'un simple retour en arrière, cette série célèbre l'essence de la vie quotidienne et les récits personnels qui façonnent l'identité culturelle. Une occasion unique de découvrir le travail d'un artiste dont la carrière transcende les frontières géographiques et culturelles.

Rabat accueille l'exposition de photos réfléchissantes "Ombres de Mon Passé" de Noureddine El Warari

L'exposition de l'artiste maroco-américain présente plus de 40 ans de photographie en noir et blanc et rend hommage aux femmes de son quartier d'enfance, Derb Assaltane.



Rabat - La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger présente « Ombres de Mon Passé », une exposition photographique captivante de l'artiste maroco-américain Noureddine El Warari, du 12 au 29 septembre à Rabat.

Le vernissage aura lieu le 12 septembre à 18h30 à l'Espace Rivages, siège de la Fondation.

El Warari, qui réside aux États-Unis depuis les années 1080, a établi une brillante carrière dans la photographie et la gravure.

Après avoir obtenu un diplôme de sciences appliquées en photographie de l'Université du Texas à Austin en 1985, il a collaboré avec des acteurs majeurs de l'industrie tels que Universal Studios et Warner Brothers au CREART Photo Laboratory de Los Angeles.

De 1988 à 2003, sa carrière s'est épanouie au sein du laboratoire créatif Photo Impact, où il s'est spécialisé dans l'impression en noir et blanc. Aujourd'hui basé à Santa Monica, en Californie, El Warari intègre à son travail des techniques traditionnelles et numériques.

« L'utilisation du noir et blanc donne une âme à l'image », explique-t-il dans une interview à E-taqafa. « Cela provoque un langage ou une conversation qui touche l'esprit. C'est un langage simple mais complexe. »

Sa dernière exposition à Casablanca présente plus de 40 ans de photographie en noir et blanc.

Cette collection est un hommage sincère à son quartier d'enfance au Maroc, Derb Assaltane, et aux femmes qui y résidaient.

El Warari considère ces femmes comme sa principale source d'inspiration : « Ces femmes marocaines représentent ma source d'inspiration. À travers mon travail, j'essaie de préserver leur courage et leur essence. »

La méthode de l'artiste pour choisir ses sujets est intuitive. « Je ne sais pas ce que je vais photographier, cela se fait naturellement au jour le jour », explique-t-il. « Lorsqu'une image se révèle à moi, elle résonne en moi et je réagis. Cette interaction spontanée garantit l'authenticité de l'image », ajoute-t-il.

En réfléchissant à son art, El Warari souligne l'importance du « regard » en photographie. « Le regard s'aligne sur notre conscience. Il capture des moments qui communiquent sans mots ni bruit. À travers le regard, nous nous connectons à nous-mêmes », a-t-il remarqué.

L'exposition représente une étape importante pour El Warari, qui est reconnaissant de cette opportunité. « Je suis honoré d'avoir été sélectionné. Je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué à faire connaître mon travail au Maroc. »

13/9/2024

Noureddine El Warari Honors His Roots with “Ombres de Mon Passé” Photo Exhibition in Rabat



Rabat - La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger a inauguré officiellement « Ombres de Mon Passé » ; une exposition photographique captivante de l'artiste maroco-américain Noureddine El Warari. L'exposition, qui se déroule jusqu'au 29 septembre, présente une collection d'images qui invitent à la réflexion et qui offrent un aperçu de la perspective singulière de l'artiste. Le vernissage a eu lieu jeudi à 18h30 à l'Espace Rivages, siège de la Fondation à Rabat.



« Ombres de mon passé » présente une collection saisissante de photographies en noir et blanc couvrant plus de quatre décennies du parcours artistique d'El Warari. Cet ensemble d'œuvres se présente comme un récit intime, rendant hommage au quartier d'enfance de l'artiste, Derb Assaltane, dans lequel il rend hommage aux femmes qui ont joué un rôle important dans la formation de sa communauté dynamique.

Dans une interview accordée à Morocco World News (MWN), El Warari a partagé son enthousiasme à l'idée de présenter son travail au Maroc. « Je suis tellement heureux de pouvoir le faire pour tout le monde, de partager cette expérience, car chacun devrait commencer par sa propre maison... chacun devrait commencer par sa propre rue, chacun devrait commencer par son propre bus, chacun devrait commencer par son propre toit. »

Ayant vécu aux États-Unis depuis les années 80, El Warari a construit une carrière impressionnante à la fois dans la photographie et la gravure.

En évoquant les raisons qui l'ont poussé à organiser cette exposition au Maroc, il a déclaré à MWN lors du vernissage que l'objectif de cette exposition « est de partager réellement mon expérience de mon enfance ». Il a poursuivi : « J'ai commencé cette activité de photographie à l'âge de onze ans et je voulais vraiment étudier cela comme une science. Mon objectif était de revenir un jour en tant que photographe professionnel et peut-être faire quelque chose pour mon pays ».



Après avoir obtenu un diplôme en photographie à l'Université du Texas à Austin en 1985, El Warari a collaboré avec de grands studios de Los Angeles, perfectionnant son art en photographie et en gravure. Son expertise en impression noir et blanc a été affinée lors de son passage au Photo Impact Creative Lab de 1988 à 2003.

« Je me suis intéressé à ce sujet, puis je l'ai étudié. Après avoir travaillé à Hollywood pendant plus de 25 ans, j'ai acquis de meilleures connaissances sur le métier de la photographie en noir et blanc, qui est un processus très compliqué », a expliqué El Warari à MWN.



Dans une autre interview accordée au site E-taqafa, El Warari a expliqué la profondeur émotionnelle que la photographie en noir et blanc apporte à son travail. « L'utilisation du noir et blanc confère à l'image une qualité émouvante. Elle évoque un langage ou une conversation qui résonne avec l'esprit. C'est un langage à la fois simple et complexe », a-t-il expliqué.

Résidant désormais à Santa Monica, en Californie, El Warari continue de produire des images captivantes, mélangeant techniques traditionnelles et numériques pour obtenir son style distinctif.

Expo' : "Ombres de mon passé" du maroco-américain Noureddine El Warari, à Rabat du 12 au 29 septembre



Rabat - L'exposition "Ombres de mon passé" de l'artiste maroco-américain Noureddine El Warari se tiendra, du 12 au 29 septembre à Rabat, à l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger.

"Ombres de mon passé" est une exposition de photographies en noir et blanc qui présente la création de plus de quarante années, indique la Fondation dans un communiqué, soulignant que cette exposition est également une histoire intime où l'artiste rend hommage au quartier de son enfance "Derb Assaltane" et aux femmes qui y habitent.

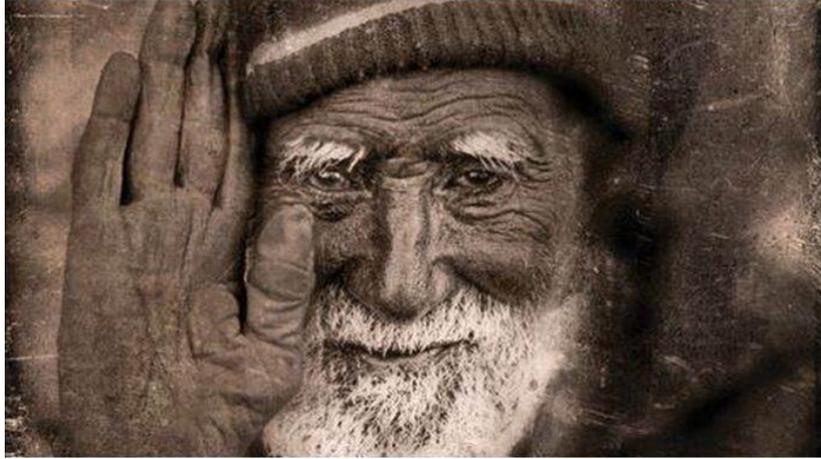
Le vernissage de cette exposition aura lieu le jeudi à 18h30 à l'Espace Rivages au siège de la Fondation, fait savoir la même source.

Noureddine El Warari réside aux Etats-Unis depuis les années 1980, où il poursuit sa carrière de maître imprimeur, photographe et conférencier au Santa Monica College. En 1985, il obtient le Diplôme des sciences appliquées en photographie du Programme des Beaux-Arts, à Austin, Université du Texas.

Il intègre, pour deux ans, le CREART Photo Laboratory de Los Angeles où il travaille en collaboration avec les géants Universal Studios et Warner Brothers et se distingue par la qualité de son travail photographique et sur les tournages de films aussi bien pour les majors que pour plusieurs agences de publicité.

Noureddine El Warari continue son ascension chez Photo Impact de 1988 à 2003 en tant que Maître Imprimeur spécialisé en Noir et Blanc. Il élargit la palette de son travail et explore d'autres domaines de la photographie comme l'utilisation de l'appareil photographique comme un outil à la fois argentique et numérique pour l'impression photographique.

Ombres de mon passé: La Fondation Hassan II accueille l'artiste maroco-américain Noureddine El Warari



La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger organise l'exposition «Ombres de mon passé» de l'artiste maroco-américain Noureddine El Warari du 12 au 29 septembre 2024 à l'Espace Rivages.

Selon un communiqué, dont une copie nous est parvenue à lareleve.ma, le vernissage aura lieu le jeudi 12 septembre 2024 à 18h30 à l'Espace Rivages au siège de la Fondation.

Noureddine El Warari réside aux Etats-Unis depuis les années 1980, à Austin puis à Los Angeles et actuellement à Santa Monica en Californie. En 1985, il obtient le Diplôme des sciences appliquées en photographie du Programme des Beaux-Arts, à Austin, Université du Texas. Il intègre, ensuite et pour deux ans, le CREART Photo Laboratory de Los Angeles où il travaille en collaboration avec les géants Universal Studios et Warner Brothers et se distingue par la qualité de son travail photographique et sur les tournages de films aussi bien pour les majors que pour plusieurs agences de publicité. Il continue son ascension chez Photo Impact de 1988 à 2003 en tant que Maître Imprimeur spécialisé en Noir et Blanc.



La Fondation Hassan II
pour les Marocains Résidant à l'Étranger
a le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition

Ombres de mon passé
Exposition photographique

de l'artiste maroco-américain

Noureddine El Warari

Le jeudi 12 septembre 2024 à 18h30
à l'Espace Rivages au siège de la Fondation.

Durée de l'exposition du 12 au 29 septembre 2024

تتشرف مؤسسة الحسن الثاني
للمقاربة المقيمين بالخارج بدعوتكم
لحضور امتحان معرض

ظلال من ماضي
معرض فوتوغرافي

للغنان المغربي الأمريكي

نورالدين الوراري

وذلك يوم الخميس 12 سبتمبر 2024
على الساعة السادسة و النصف مساءً
برواق ضفاف بمقر المؤسسة.

مدة المعرض من 12 إلى 29 سبتمبر 2024

El Warari réside actuellement à Santa Monica, en Californie, où il poursuit sa carrière de maître imprimeur, photographe et conférencier au Santa Monica College. Il élargit la palette de son travail et explore d'autres domaines de la photographie comme l'utilisation de l'appareil photographique comme un outil à la fois argentique et numérique pour l'impression photographique.

L'exposition «L'Ombre de mon passé» est une exposition de photographies en Noir et Blanc qui présente la création de plus de quarante années. Cette exposition est également une histoire intime où l'artiste rend hommage au quartier de son enfance « Derb Assaltane » et aux femmes qui y habitent.

Le visage, ce «livre sacré»



Jusqu'au 29 Septembre, à la Galerie «Rivages» de Rabat, en attendant une programmation à Casablanca, l'enfant prodige de «Derb Assaltane», Noureddine El Warari, vous offre près de 40 ans de visages de son quartier d'enfance. Son œil débordant de souvenirs de l'humanité de ces visages, sculpte ces derniers et les fait parler par ses focales étonnantes de photographe-cinéaste ayant accumulé pendant des décennies une expérience professionnelle reconnue à Hollywood de la «Cité des anges» (Las Vegas), cité mondiale de l'image.

«Le visage est un coran» répétaient parents et adultes aux enfants si singulièrement portés sur les bagarres rangées entre les différents quartiers de «Derb Assaltane», à Casablanca. Il nous était donc interdit de frapper au visage lors de ces «guerres des boutons» entre rues et ruelles qui s'identifiaient comme des villages quasi autonomes, comme territoires et communautés. De fait, chaque quartier se distinguait par ses héros et icônes : visages de figures de la résistance à l'occupant, présent, parfois, militairement sur certaines terrasses et dans certaines cours d'écoles; visages de footballeurs de renommée casablancaise ou nationale; visages de boxeurs ou catcheurs, deux seuls sports courus dans ces quartiers après le ballon rond Roi...

Visages aussi de charitables, généreux et protecteurs aînés, grands-pères et grands-mères, respectés, à peine plus nantis que la grande majorité des habitants de ces quartiers: ouvriers, artisans, petits commerçants, marchands ambulants, très petits fonctionnaires des services publics... Des familles originaires de toutes les régions du pays, venues peupler ces quartiers, en vagues successives d'exode, poussées par les exactions et les violences de l'occupant, par la sécheresse, par la famine et des épidémies durant les années trente et quarante.

Ce «petit peuple» de Derb Assaltane, a fini, dans les années cinquante, par doter ses enfants de première génération native de Casablanca, et non de vieilles villes et lointaines campagnes du pays comme leurs parents, une culture communautaire, animée certes d'ambition et de volonté d'embrasser un nouveau Maroc, libre et moderne, mais une culture célébrant, au quotidien, la solidarité et l'entraide pour nourrir chez chacun et chacune un sentiment de fierté, d'appartenance à son quartier, à Derb Assaltane... Un sentiment aussi d'embrasser une urbanité moderne dans la mythique Casablanca, creuset de la résistance, de la modernisation, de l'industrialisation (mots magiques : «l'Usine» et «Acharika»-société-). Pour les Oulad (enfants) Derb Assaltane, leurs quartiers sont ouverts sur le monde, par l'industrie, par le sport (le foot), par l'école, par le théâtre, par le cinéma...

Le Cinématographe, cet art par excellence pour dévisager les visages, s'est doté dans ces quartiers de plusieurs temples : plus d'une dizaine de salles (parmi la cinquantaine que comptait toute la ville, fin des années 60 !). Alors, il était comme écrit que le photographe et cinéaste Noureddine El Warari, natif de la rue 17 de Derb Sbaghol, dévisage par cet art les visages qui peuplent l'imaginaire de son quartier irrigué par les écrans du cinéma Azzahra (en face de chez l'artiste), du cinéma Royal, du cinéma Kawakib, du cinéma Mauritania...

Un imaginaire forgeant la mémoire d'un quartier si cher à ses illustres enfants cinéastes : Mohammed Reggab, auteur du «Coiffeur des pauvres», figure de Derb Bel Alia, avec Ahmed Bouanani («Mémoire 14») et de Derb Carlotti avec Tayeb Saddiki... Tous (et d'autres) figures de Derb Assaltane, admirateurs du pionnier du 7ème art dans leurs quartiers, à Derb Bouchentouf (derrière le cinéma Kawakib) : Mohamed Ousfour ou «Tchikiyou», le Méliès marocain... Ingénieux artisan du tournage, du montage, du tirage, du son, des effets spéciaux... Ingéniosité similaire qu'une formation et un long exercice professionnel aux USA (à la Mecque du cinéma, Hollywood), permettent aujourd'hui à Noureddine, formé humainement à Derb Assaltane, à nous guider dans la lecture de ces visages si révélateurs de l'identité de cette communauté de Marocains, de ce «petit peuple» des quartiers dits «populaires» du «Casablanca» vu et vécu par Noureddine... Non le «Casablanca» de Humphrey Bogart pastiché, de loin, dans les studios de Hollywood par Michael Curtiz.

Que le regard soit d'un vieux, d'une vieille, d'un enfant ou d'un adolescent, l'âme, que seul le sacré prétend reconnaître dans le visage, comme dans un livre, se donne à voir dans ce Casablanca de Noureddine. Grâce au fusain photographique, fixateur, de cet enfant de notre rue 17, nous, ses voisins d'enfance, nous nous retrouvons dans notre lointain imaginaire. Quand nos premières années de vie s'inspiraient de ces visages avenants, si photogéniques, si expressifs de par leur âme et de par celle, quasi intacte dans ces clichés, de leurs pénates à Derb Assaltane.

Pr. Jamal Eddine NAJI

Photographie: Nouredine El Warari capture les ombres de son passé

- L'artiste maroco-américain expose à l'Espace Rivages
- Noir et blanc, jeux de lumière... Ses codes pour sauver de l'oubli son quartier natal Darb Sultan
- Une œuvre qui a nécessité 40 ans de travail



racontent par ailleurs la vie parfois difficile de ces habitants marqués par une solidarité inébranlable, au sein de laquelle les liens humains et l'entraide étaient essentiels pour surmonter les épreuves», confie Nouredine El Warari. «Darb Sultan a joué un rôle crucial dans l'indépendance du Royaume. Aujourd'hui, le quartier se trouve en marge d'une société qui évolue à grande vitesse» ajoute le photographe.

Des photographies qui ont pour point commun l'utilisation systématique du noir et blanc combinée à un travail délicat sur les jeux de lumière, conférant aux clichés de la profondeur et une réelle dimension historique. «Les photographies en noir et blanc ont une âme. Elles véhiculent un langage, simple et complexe à la fois, qui parvient à toucher notre esprit», précise El Warari.

Autre particularité, le travail opéré par l'artiste sur les regards. «Le regard, ce sont des moments qui parlent sans émettre de son. Il nous met en contact avec nous-mêmes et nous touche inéluctablement», conclut le photographe. □

Karim AGOUMI

De Darb Sultan à Hollywood

NATIF de Casablanca, c'est à Darb Sultan que Nouredine El Warari se passionne dès l'âge de 14 ans pour la photographie. Au fil des ans, sa passion pour le domaine l'amène à étudier le portrait et la photographie commerciale à Austin au Texas, où il décroche le diplôme des sciences appliquées en photographie du programme des Beaux-Arts. Il intègre ensuite le CREART Photo Laboratory de Los Angeles, où il collabore avec des géants comme Universal Studios ou encore Warner Brothers.

Une période clé de sa carrière au cours de laquelle le jeune photographe parvient à se distinguer par la qualité de son travail de l'image, perfectionne ses compétences en impression et gagne progressivement du terrain au sein de la communauté de photographes du pays. Il a par ailleurs eu l'occasion de collaborer avec des photographes aussi réputés que Howard Bingham, photographe personnel de Mohamed Ali, ou encore Steven Arnold, ancien assistant de Salvador Dali. Aujourd'hui, Nouredine El Warari réside à Santa Monica en Californie, où il poursuit sa carrière de maître imprimeur, photographe et conférencier. □

IMMORTALISER l'histoire intime du quartier «Darb Sultan» des années 1970 à aujourd'hui tout en rendant hommage aux femmes qui y ont vécu. C'est l'essence même de l'œuvre du photographe maroco-américain Nouredine El Warari, qui expose jusqu'au 29 septembre à l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger, à Rabat. Une démarche qui a nécessité plus de quarante années de travail et pour laquelle l'artiste s'est inspiré de son enfance à Darb Sultan et des souvenirs qui l'ont marqué.

L'exposition, intitulée «Ombres de mon passé» et qui a démarré le 12 septembre dernier, propose aux visiteurs près d'une trentaine de photographies en noir et blanc de dimensions différentes. Une manière de faire découvrir ses créations au public marocain. «Cette exposition s'inscrit dans le cadre de nos programmes de promotion des artistes marocains vivant à l'étranger», tient à souligner Fatiha Amellouk, directrice du pôle art, culture et communication à la

fon-
dation. «Re-
connu à l'étranger
et notamment aux
Etats-Unis, Nou-
reddine El Warari
n'expose que rarement
sous nos latitudes. Nous
avons souhaité partager
ses travaux artistiques
avec le public marocain»,
complète la responsable.

Des clichés représen-
tant des femmes, des enfants
ainsi que des hommes de
son quartier natif, mettant en
exergue le courage et la culture
communautaire qui les caractérise.
Une manière de contribuer à la pré-
servation d'un patrimoine menacé
aujourd'hui de sombrer dans l'oubli,
avec toutes les coutumes sociales et
culturelles qui lui sont rattachées.
«A travers ces clichés, j'ai cherché
à immortaliser les traditions et les
modes de vie qui définissent l'identité
de mon quartier. Mes photographies

Nouredine El Warari: «Je suis un étudiant de l'image»

- L'Economiste: A quoi fait référence le titre de cette exposition?

- Nouredine El Warari: «Ombres de mon passé» évoque les souvenirs de ma jeunesse, marqués par les moments vécus et les visages croisés à Darb Sultan. C'est une rétrospective intime, une collection d'images que j'ai capturées il y a plus de 40 ans, reflétant chacune des instants de vie, des rencontres et des lieux qui ont façonné mon histoire. Ces photos sont bien plus que



de simples souvenirs. Elles sont les témoins silencieux de mon enfance et des personnes qui ont marqué mon parcours.

- Comment choisissez-vous les personnages de vos photographies?

- Je ne sais jamais ce que je vais photographier, c'est au jour le jour. Un choix spontané mais aussi naturel. Lorsqu'une vision frappe mon esprit, je réagis et la capture. Ce contact visuel facilite mon choix et l'image demeure ainsi authentique.

- Quelles sont les techniques que vous privilégiez?

- Je suis un étudiant de l'image. J'ai commencé par les techniques

les plus classiques jusqu'à arriver au numérique. J'utilise toutes les techniques possibles que je combine pour donner vie à mes projets. J'aime travailler dans ma chambre noire tout autant que recourir aux nouvelles technologies. Les possibilités de traitement de l'image aujourd'hui sont énormes. Ces nouveaux outils nous facilitent considérablement la tâche et peuvent faire des merveilles. □

Propos recueillis par
Karim AGOUMI

De Derb Sultan à Hollywood

El Warari atterrit aux Rivages !

Ils sont nombreux les Marocains d'ailleurs qui excellent dans divers domaines. L'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger, nous donne à voir les palettes et les shootings des créateurs en provenance des quatre coins du monde. Du 12 au 29 septembre 2024, il nous convie à l'appréciation des images sublimes de Noureddine El Warari. A ne pas rater. PAR **MOHAMED AMESKANE**

Une rétrospective de pas moins de quarante ans de production d'icônes au joli intitulé de «ombres de mon passé». A scruter ces clichés, on est ébloui par une certaine nostalgie d'un temps jauni et révolu. Par les femmes de Derb Sultan. Dans l'entretien accordé à Mme Fatiha Amelouk, Directrice du pôle Art, Culture et Communication, l'artiste confie : «*Ces femmes omniprésentes sont ma famille et celles qui habitent mon quartier. Ces femmes marocaines représentent ma source d'inspiration. En créant, j'essaie de garder et de préserver leur courage ! Les scènes de vie que je photographie sont une grande source d'inspiration. C'est grâce à elles que je suis là !*» Il suffit d'admirer par exemple l'image intitulée «Derb Sultan». Et oui, tout débute par l'enfance. C'est à l'âge de quatorze ans que Noureddine a entamé sa carrière ! N'a-t-il pas commencé à prendre des photos avec un appareil Diana en plastique ? La fréquentation de la chambre noire d'un ami et les studios de photographie de Casablanca furent les débuts d'un destin qui l'emmena de Derb Sultan à Hollywood.

Depuis les années 1980, il réside aux Etats Unis, à Austin, Los Angeles et actuellement à Santa Monica en Californie. En 1985, il obtient le Diplôme des sciences appliquées en photographie à Austin, Université du Texas. Ensuite, il intègre le CREART Photo Laboratory de Los Angeles où il collabore avec les géants Universal Studios et Warner Brothers, participe aux tournages de films et travaille avec plusieurs agences de publi-

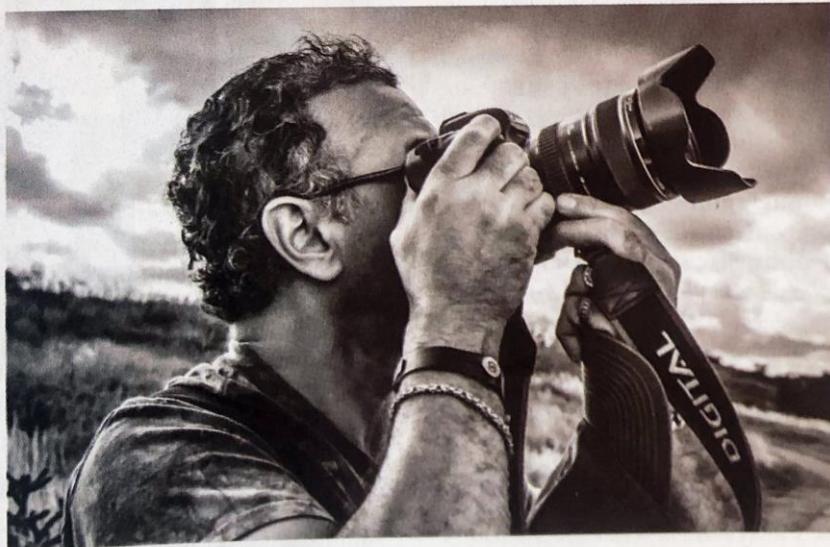




cité. De 1988 à 2003, on le retrouve chez Photo Impact en tant que Maître Imprimeur spécialisé en Noir et Blanc. A l'aise en diverses techniques photographiques de l'argentique au numérique, ces photos nous font penser aux maîtres du Noir et Blanc français et américains.

Le choc des cultures ?

L'exposition «ombres de mon passé», dont le vernissage s'est déroulé le jeudi 12 septembre 2024, nous montre un va et vient entre deux cultures, la marocaine et l'américaine. S'agit-il d'un choc ou plutôt d'un pont démontrant que l'art reste universel. Et que les artistes n'ont pas besoin de passeports pour traverser les frontières. Noureddine El Watari a travaillé, entre autres, avec Gordon Parks (Exposition à l'UCLA sur les émeutes de Los Angeles en 1992), William Claxton autour du Jazz, Randy Saint Nicholas (Projets pour des artistes comme Prince, Wynona Judd, Baby face, Nicholas Cage) ou



encore Steven Arnold, ancien assistant de Salvador Dali et photographe excentrique de la côte ouest. Projet de livre sur la photographie mise en scène, intitulé Tableaux Exotiques... Ce fabuleux destin lui a permis d'acquérir un savoir-faire et une touche avec des photographies qui «trans-

forment d'emblée notre regard et notre interprétation. Sa création en noir et blanc impressionne par un travail sur la lumière et les compositions et capte par sa sensibilité et sa force qui se dégagent des regards des personnages et leur présence intrigante et sublime», note avec justesse Mme Fatiha Amellouk. ■

الفنان الفوتوغرافي نورالدين الوراري يستعيد "ظلالا من ماضيه" في معرض فني برواق ضفاف بالرباط



الرباط - افتتح، مساء يوم الخميس بالرباط، المعرض الفوتوغرافي "ظلال ماضي" للفنان الفوتوغرافي المغربي - الأمريكي نورالدين الوراري، الذي يحتضنه رواق ضفاف، التابع لمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين في الخارج، إلى غاية 29 شتنبر الجاري.

ويندرج هذا المعرض الاستعادي، بحسب المنظمين، في إطار الأنشطة الثقافية لمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج ورواق ضفاف، والهادفة لإبراز وتثمين المنجز الفني والثقافي لمغاربة العالم وتعزيز روابط الانتماء إلى وطنهم الأم.

ويسعى هذا المعرض، الذي يضم أعمالا تدمج بين عناصر الهوية المغربية، وبعض تظاهرات الثقافة الأمريكية، من خلال مجموعة من الصور غير الملونة، والتي التقطها الفنان على مدى سنوات، إلى إبراز جمالية التفاعل الثقافي بين هاتين الخلفيتين الثقافيتين المختلفتين، مشكلا بذلك جسرا غير مادي بين ضفتي الأطلسي.

وسرعان ما تأسر تفاصيل الصور المعروضة، والتي تمت طباعتها على القماش مع الحفاظ على أبعادها الأصلية، عيون المتلقي حين يدفعه غياب الألوان إلى الغوص في العمق الحكائي والزمني لعناصر الصورة.

وبين البورتريه وصور الأماكن والجدران، يحكي نورالدين الوراري جزءا من سيرة ذاتية على لسان بعض الوجوه التي عايشها والأماكن التي سكنته قبل أن يسكنها، واستطاع عبر اختياره لزوايا وأبعاد التصوير، إخراج بعضا من لحظات حياته من جمود الماضي.

واستذكر نورالدين الوراري، في تصريح للصحافة بمناسبة افتتاح المعرض، شذرات من طفولته في درب السلطان بالدار البيضاء، مشيرا إلى أن "ارتياحه مختلف قاعات السينما والمسارح صغيرا كان له كبير الأثر على اختياره ميدان التصوير، لما كانت هذه الفضاءات تثير لديه من فضول لمعرفة كل شيء عن الصورة."

وأضاف أن مسيرته الفنية والمهنية في الولايات المتحدة مكنته من "شحن موهبته وتعلم الكثير عن ميدان التصوير، لا سيما وأنه قد اشتغل في كبريات شركات الإنتاج هناك وتعلم على يد ثلة من كبار أساتذة فن التصوير الفوتوغرافي".

وفي هذا السياق، أكد الفنان أن هذه "الازدواجية المثمرة دفعته إلى استثمار مكتسباته الفنية في سبيل توثيق الوصل مع هويته المغربية والعمل على جعلها حجر زاوية أعماله الفنية"، مشيرا إلى أنه كان "يشناق، خلال مقامه بالولايات المتحدة، بشدة إلى طفولته وتفاصيل حياته في المغرب"، ما شكل لديه "دافعا فنيا لتخليد بعض هذه التفاصيل في صورته في كل مرة يعود فيها إلى أرض الوطن."

من جهة أخرى، شدد نورالدين الوراري على أن هذا المعرض يشكل "احتفاء بالثقافة المغربية وغناها، ومحاولة لتخليد بعض مكونات تراثنا وهويتنا الأصيلة"، معبرا عن اعتزازه بالمساهمة في إثراء المشهد الثقافي المغربي.

ولم يفت الفنان الإعراب بالمناسبة عن شكره لمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، بالنظر للدور الكبير التي تضطلع به في الربط بين الفنانين المبدعين المغاربة في المهجر مع بلدهم الأم.

وقد بدأ شغف نورالدين الوراري بفن التصوير الفوتوغرافي في سن الرابعة عشرة، وانتقل إلى الولايات المتحدة في بداية الثمانينات لدراسة فن تصوير البورتريه والتصوير التجاري، وقد عمل في استوديوهات أفلام كبرى مثل "Universal" و "Warner Bros" و "Paramount"، وتعاون مع مصورين كبار مثل هوراس بريستول وجوردون باركس.

ويقوم الفنان حاليا في كاليفورنيا، حيث يواصل مسيرته كمصور وطابع رئيسي ومحاضر في كلية سانتا مونيكا.

الفنان المبدع الفوتوغرافي نورالدين الوراري يستعيد " ظلال ماضيه " في رواق ضفاف بالرباط



أفتتح يوم الخميس الماضي بالرباط المعرض الفوتوغرافي للفنان المغربي الأمريكي المبدع نورالدين الوراري الذي إختار له شعار: " ظلال ماضي " الذي يحتضنه رواق ضفاف التابع لمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج والذي سيمتد من 12 شتنبر إلى 29 منه.



وجاء هذا المعرض الكبير للفنان والفوتوغرافي نورالدين الوراري في إطار إبراز الكفاءات المغربية في الخارج وتعزيز قوة إرتباطهم بوطنهم، وبالتالي جاء هذا المعرض ليستعيد ذاكرة مهمة من تاريخ الفنان المبدع نورالدين الوراري من خلال صور بالأبيض والأسود إمتدت من درب السلطان التاريخي وأيضاً إستحضار وجوه عايشها والأماكن التي سكنته مكنته من إخراج بعض من حياته عندما كان طفلاً صغيراً، حيث سرد بعضاً من فصول حياته أمام وسائل الإعلام المكثفة التي حضرت حفل الإفتتاح وقال في هذا الصدد: " عندما كنت صغيراً تنقلت بين العديد من القاعات السينمائية والمسرحية وشكل هذا أثراً كبيراً في حياتي في إختياري لمجال التصوير وكان هذا فضول مني لأعرف كل شيء عن الصورة، وما مكنني من صقل موهبتي هي عندما إنتقلت للعيش بالولايات المتحدة الأمريكية وأنا في سن صغيرة تعلمت الشيء الكثير في مجال التصوير عندما إشتغلت بالعديد من شركات الإنتاج وتعلمت على يد ثلة من كبار الأساتذة في فن التصوير الفوتوغرافي، ما جعلني أقوم بتوثيق هذا المسار مع هويتي المغربية وكنت دائماً أشتاق إلى تخليد ما عشته في طفولتي في صور كما عدت لوطني المغرب. "



وقال الفنان المبدع نور الدين الوراري وهو يتحدث عن مساره الفني بأن هذا المعرض يشكل فرصة للاحتفاء بالثقافة المغربية وبتراثنا وهويتنا الأصيلة، ولم تفت الفرصة دون أن يعبر الفنان المبدع الفوتوغرافي نور الدين الوراري عن امتنانه لجلالة الملك محمد السادس نصره الله على دعمه الدائم لمغاربة العالم وتمكينهم من إبراز كفاءاتهم في جميع الميادين وشكره لمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج.

تجدر الإشارة على أن الفنان نور الدين الوراري تعلق بفن التصوير في سن الرابعة عشرة وانتقل للعيش بالولايات المتحدة الأمريكية في بداية الثمانينات لدراسة فن التصوير وقد عمل في ستوديوهات أفلام كبرى مثل warner universal . paramountg bros كما أنه تعاون مع مصورين كبار مثل هوراس بريستول وجوردون باركس، ويقيم حاليا بولاية كاليفورنيا الأمريكية ومحاضر في كلية سانتا مونيكا.

محمد زريزر

ثقافة | "ظلال ماضي" .. معرض فوتوغرافي بالرباط



يحتضن رواق "ضفاف" بالرباط، التابع لمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، المعرض الفوتوغرافي للفنان المغربي الأمريكي نورالدين الوراري، تحت شعار: "ظلال ماضي"، الذي سيستمر إلى غاية 29 شتنبر الجاري.

وجاء هذا المعرض للفنان الوراري في إطار إبراز الكفاءات المغربية في الخارج وتعزيز قوة ارتباطهم بوطنهم، وبالتالي، ليستعيد ذاكرة مهمة من تاريخ الفنان المبدع من خلال صور بالأبيض والأسود امتدت من درب السلطان التاريخي، وأيضا استحضار وجوه عايشها والأماكن التي سكنته ومكنته من إخراج بعض من حياته عندما كان طفلا صغيرا.

وقال الوراري وهو يتحدث عن مساره الفني، أن "المعرض يشكل فرصة للاحتفاء بالثقافة المغربية وبناتنا وهويتنا الأصيلة."

الفنان الفوتوغرافي نورالدين الوراري يستعيد "ظلالا من ماضيه" في معرض فني برواق ضفاف بالرباط



افتتح، مساء أمس الخميس بالرباط، المعرض الفوتوغرافي "ظلال ماضي" للفنان الفوتوغرافي المغربي - الأمريكي نورالدين الوراري، الذي يحتضنه رواق ضفاف، التابع لمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين في الخارج، إلى غاية 29 شتنبر الجاري. ويندرج هذا المعرض الاستعادي، بحسب المنظمين، في إطار الأنشطة الثقافية لمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج ورواق ضفاف، والهادفة لإبراز وتثمين المنجز الفني والثقافي لمغاربة العالم وتعزيز روابط الانتماء إلى وطنهم الأم. ويسعى هذا المعرض، الذي يضم أعمالا تدمج بين عناصر الهوية المغربية، وبعض تظاهرات الثقافة الأمريكية، من خلال مجموعة من الصور غير الملونة، والتي التقطها الفنان على مدى سنوات، إلى إبراز جمالية التفاعل الثقافي بين هاتين الخلفيتين الثقافيتين المختلفتين، مشكلا بذلك جسرا غير مادي بين ضفتي الأطلسي.

وسرعان ما تأسر تفاصيل الصور المعروضة، والتي تمت طباعتها على القماش مع الحفاظ على أبعادها الأصلية، عيون المتلقي حين يدفعه غياب الألوان إلى الغوص في العمق الحكائي والزمني لعناصر الصورة. وبين البورتريه وصور الأماكن والجدران، يحكي نورالدين الوراري جزءا من سيرة ذاتية على لسان بعض الوجوه التي عايشها والأماكن التي سكنته قبل أن يسكنها، واستطاع عبر اختياره لزوايا وأبعاد التصوير، إخراج بعضا من لحظات حياته من جمود الماضي. واستذكر نورالدين الوراري، في تصريح للصحافة بمناسبة افتتاح المعرض، شذرات من طفولته في درب السلطان بالدار البيضاء، مشيرا إلى أن "ارتباده مختلف قاعات السينما والمسارح صغيرا كان له كبير الأثر على اختياره ميدان التصوير، لما كانت هذه الفضاءات تثير لديه من فضول لمعرفة كل شيء عن الصورة."

وأضاف أن مسيرته الفنية والمهنية في الولايات المتحدة مكنته من "شحن موهبته وتعلم الكثير عن ميدان التصوير، لا سيما وأنه قد اشتغل في كبريات شركات الإنتاج هناك وتلمذ على يد ثلة من كبار أساتذة فن التصوير الفوتوغرافي". وفي هذا السياق، أكد الفنان أن هذه "الازدواجية المثمرة دفعته إلى استثمار مكتسباته الفنية في سبيل توثيق الوصل مع هويته المغربية والعمل على جعلها حجر زاوية أعماله الفنية"، مشيرا إلى أنه كان "يشواق، خلال مقامه بالولايات المتحدة، بشدة إلى طفولته وتفاصيل حياته في المغرب"، ما شكل لديه "دافعا فنيا لتخليد بعض هذه التفاصيل في صورته في كل مرة يعود فيها إلى أرض الوطن". من جهة أخرى، شدد نورالدين الوراري على أن هذا المعرض يشكل "احتفاء بالثقافة المغربية وغناها، ومحاولة لتخليد بعض مكونات تراثنا وهويتنا الأصيلة"، معبرا عن اعتزازه بالمساهمة في إثراء المشهد الثقافي المغربي. ولم يفت الفنان الإعراب بالمناسبة عن شكره لمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، بالنظر للدور الكبير التي تضطلع به في الربط بين الفنانين المبدعين المغاربة في المهجر مع بلدهم الأم.

وقد بدأ شغف نورالدين الوراري بفن التصوير الفوتوغرافي في سن الرابعة عشرة، وانتقل إلى الولايات المتحدة في بداية الثمانينات لدراسة فن تصوير البورتريه والتصوير التجاري، وقد عمل في استوديوهات أفلام كبرى مثل Universal و Warner Bros و Paramount، وتعاون مع مصورين كبار مثل هوراس بريستول وجوردون باركس.

ويقيم الفنان حالي ا في كاليفورنيا، حيث يواصل مسيرته كمصور وطابع رئيسي ومحاضر في كلية سانتا مونيكا.

الفنان المبدع الفوتوغرافي نورالدين الوراري يستعيد " ظلال ماضيه " في رواق ضفاف بالرباط



أفتتح مساء أمس الخميس بالرباط المعرض الفوتوغرافي للفنان المغربي الأمريكي المبدع نورالدين الوراري الذي إختار له شعار: " ظلال ماضي " الذي يحتضنه رواق ضفاف التابع لمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج والذي سيمتد من 12 شتنبر إلى 29 منه.

وجاء هذا المعرض الكبير للفنان والفوتوغرافي نورالدين الوراري في إطار إبراز الكفاءات المغربية في الخارج وتعزيز قوة إرتباطهم بوط

نهم، وبالتالي جاء هذا المعرض ليستعيد ذاكرة مهمة من تاريخ الفنان المبدع نورالدين الوراري من خلال صور بالأبيض والأسود إمتدت من درب السلطان التاريخي وأيضا إستحضر وجوه عايشها والأماكن التي سكنته مكنته من إخراج بعض من حياته عندما كان طفلا صغيرا، حيث سرد بعضا من فصول حياته أمام وسائل الإعلام المكثفة التي حضرت حفل الإفتتاح وقال في هذا الصدد: " عندما كنت صغيرا تنقلت بين القاعات السينمائية والمسرحية وشكل هذا أثرا كبيرا في حياتي في إختياري لمجال التصوير وكان هذا فضول مني لأعرف كل شيء عن الصورة، وما مكنتني من صقل موهبتي هي عندما إنتقلت للعيش بالولايات المتحدة الأمريكية وأنا في سن صغيرة تعلمت الشيء الكثير في مجال التصوير عندما إشتغلت بالعديد من شركات الإنتاج وتعلمت على يد ثلة من كبار الأساتذة في فن التصوير الفوتوغرافي، ما جعلني أقوم بتوثيق هذا المسار مع هويتي المغربية وكنت دائما أشتاق إلى تخليد ما عشته في طفولتي في صور كلما عدت لوطني المغرب."

وقال الفنان المبدع نورالدين الوراري وهو يتحدث عن مساره الفني بأن هذا المعرض يشكل فرصة للإحتفاء بالثقافة المغربية وبثرائنا وهويتنا الأصيلة، ولم تفت الفرصة دون أن يعبر الفنان المبدع الفوتوغرافي نورالدين الوراري عن إمتنانه لجلالة الملك محمد السادس نصره الله على دعمه الدائم لمغاربة العالم وتمكينهم من إبراز كفاءتهم في جميع الميادين وشكره لمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج.

تجدر الإشارة على أن الفنان نورالدين الوراري تعلق بفن التصوير في سن الرابعة عشرة وانتقل للعيش بالولايات المتحدة الأمريكية في بداية الثمانينات لدراسة فن التصوير وقد عمل في ستوديوهات أفلام كبرى مثل paramountg bros . warnerg universal كما أنه تعاون مع مصورين كبار مثل هوراس بريستول وجوردون باركس، ويقوم حاليا بولاية كاليفورنيا الأمريكية ومحاضر في كلية سانتا مونيكا.



الفنان الفوتوغرافي نور الدين الوراري يستعيد «ظلالا من ماضيه» برواق ضفاف بالرباط



حجر زاوية أعماله الفنية". مشيرا إلى أنه كان "يشناق. خلال مقامه بالولايات المتحدة، بشدة إلى طفولته وتفاصيل حياته في المغرب". ما شكل لديه "دافعا فنيا لتخليد بعض هذه التفاصيل في صورته في كل مرة يعود فيها إلى أرض الوطن".

من جهة أخرى، شدد نور الدين الوراري على أن هذا المعرض يشكل "احتفاء بالثقافة المغربية وغناها، ومحاولة لتخليد بعض مكونات تراثنا وهويتنا الأصيلة". معبرا عن اعتزازه بالمساهمة في إثراء المشهد الثقافي المغربي، ولم يفت الفنان الإعراب بالمناسبة عن شكره لمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، بالنظر للدور الكبير التي تضطلع به في الربط بين الفنانين المبدعين المغاربة في المهجر مع بلدتهم الأم.

للصحافة بمناسبة افتتاح المعرض، شذرات من طفولته في درب السلطان بالدار البيضاء، مشيرا إلى أن "ارتياحه مختلف قاعات السينما والمسارح صغيرا كان له كبير الأثر على اختياره ميدان التصوير، لما كانت هذه الفضاءات تثير لديه من فضول لمعرفة كل شيء عن الصورة". وأضاف أن مسيرته الفنية والمهنية في الولايات المتحدة مكنته من "شحن موهبته وتعلم الكثير عن ميدان التصوير، لا سيما وأنه قد اشتغل في كبريات شركات الإنتاج هناك وتلمذ على يد ثلة من كبار أساتذة فن التصوير الفوتوغرافي".

وفي هذا السياق، أكد الفنان أن هذه "الازدواجية المثمرة دفعته إلى استثمار مكتسباته الفنية في سبيل توثيق الوصل مع هويته المغربية والعمل على جعلها

إلى إبراز جمالية التفاعل الثقافي بين هاتين الخلفتين الثقافتين المختلفتين. مشكلا بذلك جسرا غير مادي بين ضفتي الأطلسي.

وسرعان ما تأسر تفاصيل الصور المعروضة، والتي تمت طباعتها على القماش مع الحفاظ على أبعادها الأصلية، عيون المتلقي حين يدقعه غياب الألوان إلى الغوص في العمق الحكائي والزمني لعناصر الصورة.

وبين البورتريه وصور الأماكن والجدران، يحكي نور الدين الوراري جزءا من سيرة ذاتية على لسان بعض الوجوه التي عايشها والأماكن التي سكنته قبل أن يسكنها. واستطلع عبر اختياره لزوايا وأبعاد التصوير، إخراج بعضا من لحظات حياته من جمود الماضي.

واستذكر نور الدين الوراري، في تصريح

افتتح، مساء أول أمس الخميس بالرباط، المعرض الفوتوغرافي "ظلال ماضي" للفنان الفوتوغرافي المغربي - الأمريكي نور الدين الوراري، الذي يحتضنه رواق ضفاف، التابع لمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين في الخارج، إلى غاية ٢٩ شتنبر الجاري.

ويندرج هذا المعرض الاستعادي، بحسب المنظمين، في إطار الأنشطة الثقافية لمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج ورواق ضفاف، والهادفة لإبراز وتثمين المنجز الفني والثقافي لمغاربة العالم وتعزيز روابط الانتماء إلى وطنهم الأم.

يسعى هذا المعرض، الذي يضم أعمالا تدمج بين عناصر الهوية المغربية، وبعض مظهرات الثقافة الأمريكية، من خلال مجموعة من الصور غير الملونة، والتي التقطها الفنان على مدى سنوات،

ضفاف يحتضن معرضا لنورالدين الوراري



يحتضن معرض ضفاف التابع لمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج خلال الفترة الممتدة ما بين 12 و22 شتنبر 2024، معرضا للفنان التشكيلي نور الدين الوراري، تحت عنوان "ظلال من ماضي".



mlw Nouredine El Warari Honors His Roots with 'Ombres de M...
LIFESTYLE

À regarder ... Partager



Nouredine El Warari Honors His Roots with 'Ombres de Mon Passé' Exhibition in Rabat

Regarder sur  YouTube

M24

M24 نورالدين الوراري يستعيد "ظلالا من ماضيه" في معرض فني برواق صفاق بالرباط...
M24

À regarder ... Partager



Regarder sur  YouTube **الرباط** الفنان الفوتوغرافي نورالدين الوراري يستعيد "ظلالا من ماضيه" في معرض فني

